Le Courrier des Opelousas

Vol. XXVIII.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., 24 Septembre, 1881.

No. 51.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, 24 SEPTEMBRE, 1881.

Le Président Garfield est mort à Long Branch lundi soir à 10 heures 35 minutes, et à 2 heures et quart le lendemain matin le vice-président Arthur était assermenté comme Président des Etats-Unis, dans sa résidence à New York.

Eglise Catholique des Opelousas.
—La confirmation sera donnée dans cette Eglise le jeudi, 6 octobre. Les enfants et autres personnes qui n'ont pas encore été confirmés sont fortement invités à s'y préparer.

Retour.—Une dépêche télégraphique, reçue hier, annonce que le gouverneur Wiltz n'a pu continuer son voyage au delà de San Antonio. Arrivé là, il a jugé à propos de revenir, l'état de sa santé s'étant aggravé depuis le jour où il s'était mis en voyage. La dépêche vient de personnes qui l'accompagnent et qui ont insisté sur la nécessité du retour. — *Abeille*, 22 sept.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs à l'avis de l'histoire de la Louisiane, par le juge Martin, que l'on trouvera dans notre partie anglaise. Cette excellente histoire, écrite par l'hon. François Xavier Martin, ancien ministre avocet-général et juge de la Cour Suprême de l'Etat, est depuis longtemps très rare, et bien peu de personnes en possèdent une copie. M. Jas. A. Gresham, libraire et éditeur, 26 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, est occupé à réimprimer et republier cette œuvre admirable et pourra le livrer aux souscripteurs vers le 1er novembre prochain. Prix: relié en cuir \$5.00, moitié maroquin \$6.00. S'adresser à M. G., à l'adresse donnée plus haut.

Monseigneur Perche.

Cinquante-deux ans de Prêtrise.

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique*: Après-demain, lundi, 19 septembre, notre vénérable archevêque, Sa Grandeur Monseigneur N. J. Perche, célébrera le cinquante-deuxième anniversaire de son ordination à la prêtrise.

Pendant cinquante-deux ans, l'élu de Dieu, le ministre du Seigneur, s'est dévoué sans trêve au noble et doux service des âmes et des œuvres de la sainte Eglise catholique.

Nous n'avons pas à le suivre dans son ministère en diverses paroisses de son diocèse natal d'Angers, ni au Kentucky, sous l'épiscopat de Mgr Flaget, de sainte mémoire; il nous suffira de rappeler à nos lecteurs que Monsieur l'abbé Perche vint se donner à la Louisiane, dès l'année 1842, et que, depuis lors, toute l'ambition de son sacerdoce a été de se purifier en faveur du diocèse de la Nouvelle-Orléans.

Les anciens et fidèles amis des premières années, les fondateurs de l'Association Catholique pour la Propagation de Morale Chrétienne, les premiers abonnés du *Propagateur Catholique*, qui vivent encore au milieu de nous, aiment à parler de ce temps, où l'esprit catholique ne faisait que commencer à faire sentir son influence. Ils nous disent comment ce zélé chapelain du couvent des Dames Ursulines savait, par ses écrits et par ses prédications, éclairer et réchauffer les esprits et les cœurs des clartés et des ardeurs de sa parole.

Il ne se rappelleront pas sans émotion les entretiens confidentiels, les heures bien douces, où les mains affectueuses du père, selon la grâce, s'élevaient pour les bénir, ou ses lèvres s'ouvraient pour leur pardonner, où son cœur se dilatait pour les aimer davantage.

Le caractère épiscopal complet, en le continuant d'une manière plus parfaite, le caractère sacerdotal.

En cet anniversaire de l'ordination à la prêtrise, nous nous rappelons le prêtre et sa longue carrière sacerdotale, si pleine de bonnes œuvres et de vérités.

Mot de buveur:
Quand mon verre est plein, je le vide; et quand il est vide, je le plains.

Être naturalistes:
—Avez-vous toujours la passion des insectes?
—Mon cher, j'en suis devoré!

La Mort du Président Garfield.

[Abéille de la Nlle-Orléans, 20 sept.]

La mort du président Garfield, prévue depuis longtemps, en dépit des doctes bulletins de la faculté appelée à lui donner des soins, causera moins de sensation qu'elle n'en aurait causé quelques jours seulement après l'attentat de Guiteau. Alors on avait conçu l'espoir que le Président pourrait se remettre. On le désirait si vivement qu'on s'était habitué à croire à sa convalescence comme à une chose certaine. Mais depuis sa dernière rechûte, on n'y croyait plus.

Le voyage de Long-Branch n'avait inspiré aucune confiance; ensuite que la nouvelle de la mort du Président ne peut plus surprendre personne. Beaucoup de gens qui la déplorèrent d'abord, puis qu'elle devait arriver, il vint mieux qu'elle ait eu lieu plus tôt que plus tard, car tout le monde était en proie à une anxiété pénible. On souffrait des souffrances d'un homme qui est resté presque immobile sur son lit, toujours entre la vie et la mort, pendant plus de dix semaines.

Le dernier bulletin qui annonce qu'il a cessé de souffrir mettra un terme à l'anxiété douloureuse de la nation, et l'on ne parlera plus de Garfield que pour la valeur historique à laquelle il avait droit. Il avait commis de grandes fautes avant d'arriver à la présidence, mais ces fautes disparaissent devant la tombe où il n'est pas descendu sans les avoir expiées. L'historien qui fera un livre dira ces fautes, mais nous les passerons sous silence dans cet article de journal. Écrir plutôt pour enregistrer un fait et une date, que pour juger l'homme dont la mort cause des regrets universels.

Nous ne pouvons nous empêcher de dire, cependant, que le président Garfield par son obstination a été le propre instrument de sa ruine. S'il ne se fut pas acharné à substituer un de ses favoris, dans une place lucrative, à un officier public irréprochable et soutenu par tout le commerce de la plus grande ville des Etats-Unis, la scission d'un sénateur trop fameux, aurait été évitée, et Guiteau n'aurait pas eu de prétexte pour commettre son assassinat politique.

Vraiment, il ne l'eût pas commis, et aujourd'hui Garfield serait plein de santé, occupant avec honneur et puissance la première place de la République.

Garfield a été le troisième président, mort avant la fin de son terme, et le quatrième, si l'on compte Lincoln qui avait fini un terme mais qui commençait le second. Le général Harrison mourut un mois après son avènement à la présidence; le général Taylor 18 mois après, et Garfield, assassiné comme Lincoln, n'a été président que pendant six mois et demi.

Garfield a vécu assez longtemps après sa blessure pour jouir, autant que ses souffrances cruelles pouvaient le lui permettre, des assurances de sympathie de tout le peuple américain et des peuples étrangers représentés par leurs gouvernements. Les princes couronnés se sont empressés de lui adresser des expressions très vives de regret et de doléance.

Il a su que les bulletins de sa santé étaient attendus en tous lieux avec des inquiétudes extrêmes, et que dans le dernier des hameaux comme dans toutes les villes des Etats-Unis, on avait adressé au ciel des prières ferventes pour son rétablissement. Si l'Empereur de Russie eût survécu à l'explosion de la machine infernale qui a terminé sa vie, il n'eût certes pas excité plus de sympathie et de regret que le président Garfield; il en eût peut-être excité moins.

Ainsi, pendant ses longues souffrances, le Président a en cette joie de savoir qu'il était estimé de toute la nation, et que même l'esprit de parti s'était effacé pour ne pas faire exception à l'honneur qu'inspirait le lâche attentat commis sur sa personne. Il n'a pu éprouver longtemps cette satisfaction morale, mais elle a dû adoucir ses derniers moments.

Décédé. En cette ville, le 21 septembre 1881, EDMOND ALEXIS, enfant de Whitton A. et M. Adeline Sanchez, âgé de deux mois et quatorze jours.

Mission

Prêché aux Opelousas, à l'Occasion du Jubilé, par le Rév. Père A. Usannaz et le Rév. Père W. R. Miles, DE LA SOCIÉTÉ DE JESUS.

Cette mission, annoncée depuis longtemps et attendue avec impatience, a produit, nous sommes heureux de pouvoir le dire, les fruits les plus abondants de salut. Les zélés missionnaires ont été étonnés eux-mêmes de voir l'empressement avec lequel on venait les entendre. Il y avait un sermon en français, prêché par le Rév. Père Usannaz à la suite de la messe de 7 heures, et un sermon prêché tous les soirs, en anglais, à 7 heures, par le Rév. Père Miles, et suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement. Une foule de personnes pieuses venaient, tous les jours, du village et de la campagne s'éduffer des instructions si pieuses et si pleines d'onction du Rév. Père Usannaz.

Mais c'est surtout aux instructions en anglais, du soir, que l'on accourait en foule de tous les côtés; on y voyait des personnes qui venaient de bien loin pour entendre la sainte parole; on les voyait arriver en foule, à cheval, en voiture, même à pied, de tous les points de la paroisse, même des paroisses voisines, comme du Port Barré, du Châtaignier, de Washington, même de la Ville Plate; l'église était foulée, non seulement de dames, mais encore d'un grand nombre de messieurs, catholiques, juifs, protestants, dont plusieurs distingués par leur talent et leur position sociale, qui tous écoutaient avec un religieux silence, une avidité sainte, la parole du zélé prédicateur, et cette attention touchait vivement les Pères eux-mêmes; il était près de 9 heures du soir quand les cérémonies étaient finies et plusieurs venaient de si loin, qu'il était onze heures du soir, lorsqu'ils arrivaient chez eux, ce qui ne les empêchait pas de revenir le lendemain, et tous les jours de la mission.

Sans doute, la grâce de Dieu les aimait, les soutenait, les poussait. Mais la piété, l'onction, l'éloquence persuasive, entraînant, pleine de feu, aux raisonnements irrésistibles des prédicateurs, le choix admirable des sujets, la manière plus admirable encore dont ils étaient traités, tout contribuait à produire les plus salutaires effets parmi les auditeurs; ils se sentaient éclairés, touchés, enthousiasmés, électrisés. On eût dit qu'ils étaient déjà transportés au ciel; et que désormais ils ne voulaient plus vivre que pour Dieu.

Ce que les Pères avaient si bien commencé dans la chaire de vérité, ils le terminaient heureusement au tribunal de la Pénitence; plus de huit cents personnes se sont approchées de la Sainte Table dans ce quelques jours; car la mission n'a duré que huit jours, ayant commencé le dimanche, 4 septembre, et fini le dimanche d'après, et cela, malgré toute espèce d'obstacles, une chaleur étouffante, les travaux des champs, les séances de la cour. Mais rien n'arrêtait les fidèles; que Dieu les bénisse, qu'il les bénisse en ce monde et en l'autre, ainsi que les zélés missionnaires qui leur ont procuré un si grand bonheur.

Un *Paroissien de l'église de St. Landry, Opelousas.*

Enfin! Nous avons eu une pluie délicate, une ondée comme nous en demandions à cors et à cris, car nous mourrions littéralement de soif. — L'état sanitaire de notre paroisse n'est pas des plus satisfaisants. Nous avons beaucoup de fièvres, et plusieurs enfants sont morts de fièvres pernicieuses cette semaine. La coqueluche joue aussi son rôle, mais cette maladie, plus fatigante que dangereuse, ne fait pas de victimes. — *L'Observateur de St. Martinville, 17 sept.*

Pendant que nous grillions il neigeait dans la Dakota. Voici ce qu'on mande de Deadwood, à la date du 7 septembre: "Il y a eu une violente tempête de neige dans les Black Hills lundi soir et mardi matin. Il est tombé cinq pouces de neige ici et trois pouces à Conster City. A Bold Mountain il y en a deux pieds."

College Paroissial de la Ville Plate.

Ce College sera sous la direction du Rév. P. L. Ponsier, et les études seront conduites par M. J. B. Galliano, A. M. Il y a une vaste récréation devant l'école, de sorte que depuis leur entrée en classe jusqu'à leur sortie, les élèves seront sous la surveillance constante du professeur.

Il y aura, cette année, deux cours d'études le cours préparatoire et le cours industriel. Le cours préparatoire comprendra: la lecture, l'écriture, les éléments du grammaire et d'arithmétique. Le cours industriel embrassera une étude complète des langues Anglaise et Française, l'arithmétique, la tenue des livres, l'histoire et la géographie. A la requête des parents, l'on enseignera aussi le Latin, le Grec, l'algèbre et la géométrie.

L'enseignement religieux sera dirigé par le Rév. P. L. Ponsier; mais les enfants appartenant à quelque dénomination Chrétienne qui se sentent admis à l'école, et laissés absolument libres de leurs sentiments religieux.

TERMES PAR MOIS.
Cours Préparatoire.....\$1 50
Cours Industriel.....2 00
Leçons Particulières.....3 00

Mort du Président.

Elberon, 19 sept.—Le Président est mort à 10 h. 35 du soir. Autant qu'on en peut juger jusqu'ici, il est mort simplement d'épuisement.

Elberon, 19 sept. 11 h. 20 du soir. — L'avocat-général McVeagh vient d'arriver à l'Hotel du cottage Franklin. Voici ce qu'il a déclaré: J'avais envoyé à 10 h., un télégramme au ministre Lowell dans lequel je disais d'après le Dr. Bliss que rien n'indiquait qu'il dut se passer rien d'extraordinaire dans la nuit. Le Dr. lui demanda s'il se sentait mal. Pas du tout, répondit-il. Quelques temps après, il se mit à dormir. Le Dr. Bliss entra dans sa chambre qui se trouve séparée par un corridor de celle du Président. Les colonels Rockwell et Swain restèrent dans la chambre du patient. 15 minutes après il se réveilla et dit au colonel Swain qu'il souffrait beaucoup et il mit la main sur son cœur. Le Dr. Bliss fut appelé. En entrant dans la chambre, il trouva le Président presque sans pouls. On distinguait à peine l'action du cœur. Il annonça que le Président était mourant et envoya chercher Mme Garfield ainsi que les médecins.

Il resta dans l'agonie jusqu'à 10 h. 35, heure à laquelle la mort fut déclarée. Il est mort d'un désordre du cœur que l'on suppose être une névralgie.

Le vice-président Arthur invité à venir prendre le serment d'office. Long Branch, 20 sept. minuit 25 minutes. — L'avocat-général McVeagh vient d'envoyer le télégramme suivant au vice-président Arthur: J'ai la douleur de vous informer de la mort du Président Garfield et de vous demander de venir sans délai prendre le serment d'office comme président des Etats-Unis.

Si vous le jugez convenable, nous serons heureux de vous voir arriver ici par le premier train du matin. WM. WINDOM, Secrétaire du Trésor. WM. H. HUNT, Secrétaire de la Marine. TH. JAMES, Maître-Général des Postes. WAYNE McVEAGH, Avocat-Général. S. S. KIRKWOOD, Secrétaire de l'Intérieur.

Neiges dans l'Ouest.—Chicago, 17 sept. On annonce que le temps est extraordinairement froid à Des Moines et dans les autres parties de l'Iowa. Depuis plusieurs jours, la neige est tombée le long du chemin de Rock Island, entre DeSoto, à 20 milles à l'ouest d'ici et dans le Nebraska. Il y en avait deux pouces d'épaisseur à Omaha. Le dessus des chars de Rock Island Road, à leur arrivée ici, en était couvert. Le temps est nuageux et très froid pour la saison.

Le chemin de fer de Morgan est dans les environs de Tiger Bend, paroisse Avoyelles; les chars à passagers doivent, à l'heure qu'il est, se rendre à Holmsville. La cueillette de coton dans les différentes parties de la paroisse va de l'avant. Le rendement est satisfaisant. Pas de chenilles. — *Meridional d'Abbeville.*

LE Collège sera sous la direction du Rév. P. L. Ponsier, et les études seront conduites par M. J. B. Galliano, A. M. Il y a une vaste récréation devant l'école, de sorte que depuis leur entrée en classe jusqu'à leur sortie, les élèves seront sous la surveillance constante du professeur.

Il y aura, cette année, deux cours d'études le cours préparatoire et le cours industriel. Le cours préparatoire comprendra: la lecture, l'écriture, les éléments du grammaire et d'arithmétique. Le cours industriel embrassera une étude complète des langues Anglaise et Française, l'arithmétique, la tenue des livres, l'histoire et la géographie. A la requête des parents, l'on enseignera aussi le Latin, le Grec, l'algèbre et la géométrie.

L'enseignement religieux sera dirigé par le Rév. P. L. Ponsier; mais les enfants appartenant à quelque dénomination Chrétienne qui se sentent admis à l'école, et laissés absolument libres de leurs sentiments religieux.

TERMES PAR MOIS.
Cours Préparatoire.....\$1 50
Cours Industriel.....2 00
Leçons Particulières.....3 00

ACADEMIE DE STE. MARIE, Opelousas, St. Landry, Lne.

LES classes de cette Académie recommencent le lundi, trois heures. Les parents sont priés d'y envoyer leurs enfants dès le premier jour. Trés-Rév. G. RAYMOND, A. M., D. D., Directeur. Rév. J. F. RAYMOND, ISIDORE MEEHAN.

COUVENT — DE — L'IMMACULEE CONCEPTION, Sous la direction des Sœurs Marianites de Ste-Croix, Opelousas, St. Landry, Lne.

LA rentrée des classes du Couvent aura lieu le lundi 5 septembre. Les parents sont instamment priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes. aug 57

JEAN MEDICIS, Entrepreneur de Pompes Funébres. Encoignure Nord et Union, OPELOUSAS.

CERCEUILS Métalliques et en Bois de toutes dimensions et de toutes sortes. Cercueils faits sur commande en deux heures de temps. Les tombereaux seront aussi construits à un bref délai. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. J'ai un magnifique CORBILLARD, pour l'usage dequel, pour enterrements dans la ville, je ne demanderai aucune rétribution à ceux qui achèteront des cercueils de bois. Prix modérés. JEAN MEDICIS, Opelousas, 23 Juillet, 1881. 3m

NOUVEAU MAGASIN. Le "New Orleans Cheap Store." Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste, OPELOUSAS.

JE viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que: Marchandises Sèches, Habilllements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Fus, Lignes, Etc., Etc.

Que j'offre aux prix de la Nouvelle-Orléans, pour un compte qui n'est pas à dédaigner. Examinez mes marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire vos achats ailleurs, cela ne vous coûtera rien, et ils pourront épargner de l'argent. JEAN MEDICIS, Opelousas, 13 Nov. 1881. 6m

LIQUEURS PURES — ET — Groceries de Choix — ET — A BAS PRIX. TENUES PAR JOS. LASALLE, Sur la Rue Landry, près du Pont, Opelousas.

PENSION PRIVÉE, No. 63 Rue Bourbon, Nolle-Orléans. TENUE PAR Mr. & Mme. M. BELL. (Déménagement de St. Landry.)

CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry, est respectueusement sollicitée. L. L. TANSEY, Attorney at Law, OPELOUSAS, LA. Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT. Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. Manufacture de Voitures.

PLATE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manufacturer des buggies, bacs et autres véhicules sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charnages que forge, peinture ou garniture seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour un compte qui n'est pas à dédaigner. Le soussigné a toujours en mains des stocks de buggies, &c., neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour le comptant. Opelousas, 20 Janvier 1877. S. P. CLARK.

JULIEN CLAUDE, Marchand-Commissionnaire, 113 Rue Decatur, (Entre St. Louis et Toulouse.) NOUVELLE-ORLEANS, POUR LA VENTE DES Gufs, Volailles, Peaux, Laine, Pommes de Terre, Et de tous les Produits de la Campagne. LES ORDRES AU COMPTANT Seront remplis au plus bas prix du marché. Fait une Spécialité des Fruits 2 avril-la

LOUIS VATTER, MENUISIER, Rue Dumaine, entre les ateliers de V. Lastrapes et P. Gosselin, Opelousas.

MESURES de toutes sortes réparées. Les vieux meubles remis à neuf. Tout ouvrage garanti. Prix modérés. Opelousas, 20 Juillet, 1881. 1f

P. WERLEIN,

135 CANAL STREET, NEW ORLEANS.

LEADING PIANO HOUSE IN THE SOUTH, Is prepared to furnish all persons with PIANOS, At the LOWEST PRICES in the United States and on accommodating terms. Catalogues sent on application.

PIANOS Also sent on Trial of a Month if desired.

Chickering Piano, The Mathushek Piano, AND THE Hale Piano, Are Particularly Recommended FOR TONE AND DURABILITY.

They Will Last For YEARS AND YEARS. SECOND-HAND PIANOS For Sale at One-Half Price, that have been taken in exchange and repaired.

ESTEY'S ORGANS, Mason & Hamlin's Organs AND STERLING ORGAN COMPANY'S ORGANS Are For Sale at LOWEST RATES.

Do not fail to send for Catalogue and Prices. It will cost you a postal card, and may be the means of getting you A GOOD ORGAN With the BEST TONE in the World, at a Price that will please you.

MUSIC In sold at very low prices; also, Teachers get one-half off from price. Instruction Book also at reduced prices.

MUSICAL INSTRUMENTS Are imported from Europe direct, such as Brass and Stringed Instruments, Accordions, Music Boxes, also Strings.

THE MATHUSHEK Upright. The only Upright Piano which will remain permanently in tune.

During the past five years makers of Piano Forges have been making great efforts to produce an Upright which will stand out severe climate. They have used several devices, and have even tried (but have given it up) double iron plates. They have made their cases strong with immense blocks of wood, and still most of the Upright Pianos have not proved satisfactory for this reason: That the Tuning Pins in all of them are placed into a wooden plank which is wedged up to the iron plate, and which, at every change of weather, will shrink or swell, thus causing the piano to get out of order and out of tune.

The Mathushek Upright cannot be excelled, and is now rapidly coming into use, and its popularity constantly increases. We will be very much obliged if you will call and examine these pianos. We also take old pianos in exchange at fair value.

LEADING PIANO, ORGAN, MUSIC AND Musical Instrument House IN THE SOUTH. PHILIP WERLEIN, 135 Canal Street. 24

OPELOUSAS DIRECTORY

Dry Goods and Groceries.

LATREYTE, ETIENNE—Dry goods, hardware, crockeryware, staple and fancy groceries. Main street, opposite Postoffice.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing, Hats, Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

Attorneys at Law. ESTILETTE, E. D.—Attorney and Court House, on Landry street.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

OGDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

Miscellaneous. BARNETT, RUD.—Watchmaker and Musical instruments repaired. Bellairs st.

COURIER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

EALE, C. N.—Watchmaker and Jeweler established 1845. Personal attention to repairing; corner Main and Landry sts.

HADDEN, LOUIS.—Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Parker street.

JONES & PARKER, DRs.—Physicians and surgeons; office on Main street, adjoining Poyry's building.

LITTELL, R. M.—Druggist, Apothecary and Postoffice. Prescriptions accurately filled.

LESASSIER, F.—Staple and fancy grocery, liquors, cigars, confectionery, hardware, &c., cheap for cash; Court street.

LIGHTLEY, WM.—Tin Shop. Tinware of all kinds, and Buck's Brilliant Stoves, Main street, near Moravia's shop.

MC DANIEL, ELI.—Little Bijou Saloon.—Finest wines, liquors and cigars; Bellairs street, near corner of Ma.

PEPPERKORN, EMILE.—Veranda Coffee House, opposite Court House. Fine wines, liquors, cigars and billiard table.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and tools sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established in 1852. Published weekly, English and French; terms, \$2.50 in advance. Main st.

NOTICE. I WILL hereafter pay no claims against the Plantation of Bayou Marie, Crooked, known as Dr. Littell's Place, unless authorized by me. All persons are hereby forbidden to trespass upon said place under penalty of law. R. H. LITTELL, Opelousas, Feb. 19, 1881. 1f

FRENCH CITIZENS. HAVING claims against the United States arising out of acts committed against their persons or their property by the civil or military authorities of the United States, will send in their claims to the Hon. Secy. of War, P. O. Box 10, Washington, D. C. Mr. E. Lloyd Pusey is now in Opelousas and can be found at W. O. Pusey's Drug Store. Sept. 4, 1880-81.

Lost or Stolen. On or about the 15th day of August, one pair of yoked beavers, branded thus N and S R. Color of one, brown; of the other, red, with half face. A liberal reward will be paid for the return of the same to EDWARD MEANE, or on the plantation of the late LEASIE MEANE, September 3, 1881. 5f

SITUATION WANTED. BY a respectable young lady of New Orleans, in a private family, to teach children, and make herself generally useful. For further particulars, apply at the Postoffice, Opelousas. April 2-1f

FOR SALE. 4 TOWN LOTS bounded north by land of Joseph H. Sand, south by land of Joseph Bloch, west by land of Mrs. Cera Salles, and east by Lombardy street. Apply at the Court House office.

THOROUGHLY competent sugar-bolers with first-class recommendations, desire an engagement to take of the next crop. Apply to J. C. LEBLANC, Barry's Landing P. O. La. April 9-5m

JOHN J. HEALEY, SIGN PAINTER. ORDERS LEFT AT THE COURIER OFFICE WILL RECEIVE PROMPT ATTENTION.

Business Notices. FOR SALE.—A fine buggy mare, harness and new buggy. Inquiries.

A BARON.—A ten horse power engine and boiler may be had cheap by applying at this office.

Now is the time for New Orleans merchants to advertise, and the COURIER is the proper medium. Send in your advertisements at the Courrier office. We are prepared to execute all orders as soon as the habit of reading his house paper.

BLANKS.—For advances of supplies, for notaries, for justices of the peace, &c., always kept on hand or printed at short notice at the COURIER OFFICE.

A \$40 scholarship, good for a full course of Book-Keeping in Blackman's Commercial College, New Orleans, can be had at a heavy discount on application at this office.

The COURIER ought to be in the family of every intelligent man in the parish. Single subscriptions \$2.50 in advance; \$2.25 each in clubs of five, and \$2.00 in clubs of ten.

Patronize home enterprise, by having your job work done at the COURIER OFFICE. Guaranteed satisfaction in style of work and prices. A fine lot of cards, &c., just received.

Have your bill heads, letter heads, circulars, cards, bill and wedding tickets, handbills, labels, posters, etc., printed at the Courrier office. We are prepared to execute all orders at the very lowest cash prices.

Our subscription price is \$2.50 if paid in advance. If not paid in advance, the price is \$3.00. Let there be no misunderstanding about this matter. These have been our terms since 1875.

CLUBS.—We will receive subscriptions, in clubs of five, at \$2.25 each; in clubs of ten, at \$2.00 each—cash in advance.

Mr. H. D. Laroche who has been absent recently, has returned and reopened his shop on Main street, opposite Mr. Prevost's, where he is prepared to do any work in his line on short notice and at reasonable prices.

Postmasters. Are requested to notify us when any of our subscribers fail to take their papers from the postoffice. We believe blanks are furnished them for that purpose.

LOOK! JOB PRINTING OF EVERY DESCRIPTION Executed at this Office. 1f